

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : le président du tribunal et le procureur de la République installés

Il s'agit, respectivement, d'Alec Ibinga et Illicht Ndjeme-Benga.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

PROMUS président du tribunal et procureur de la République près le tribunal de première instance de Tchibanga à la faveur du conseil de la magistrature du mois de juillet dernier, Alec Ibinga et Illicht Ndjeme-Benga ont été installés officiellement dans leurs fonctions.

C'était à l'occasion d'une audience solennelle de rentrée judiciaire présidée par le premier président de la Cour d'Appel judiciaire de Mouila, Alain Ndanga Rock, en présence du procureur général (PG), Simplicie Moundounga Nziengui, du président de la Chambre d'accusation

de Mouila, Steeve Helmekamp, et des autorités locales dont la gouverneure de province Christiane Leckat et le maire de la commune de Tchibanga, Jean Charles Yembit Yembit.

Dans ses réquisitions, le procureur général Simplicie Moundounga Nziengui a prodigué des sages conseils aux deux promus : "Soyez des bons magistrats. Le bon magistrat est celui qui est caractérisé par un ensemble des valeurs. Il doit être épris de justice et faire preuve de sagesse et de discernement afin de toujours déceler le vrai et le faux. Et pour cela, jugez selon la loi, et non par conviction", a souligné Simplicie Moundounga Nziengui, renvoyant ensuite les deux magistrats dans l'exercice de leurs fonctions respectives.

Le premier président de la Cour d'Appel judiciaire de Mouila a, pour



Une photo de famille a clos l'audience solennelle.

sa part, exhorté le nouveau président du tribunal de Tchibanga et le représentant légal du ministère public à exercer leurs fonctions

sans passion pour maintenir intacte l'image du pouvoir judiciaire. "C'est de votre comportement que dépendra votre crédibilité auprès

des justiciables (...) La Cour d'Appel judiciaire de Mouila reste à votre entière disposition en cas de nécessité", a indiqué Alain Ndanga Rock.

Photo : Mihindou-Mihindou

Koula-Moutou : le calvaire des agriculteurs



Photo : Damien MADEBE

La vétusté de cette citerne est à l'origine des malheurs des agriculteurs locaux.

LA citerne favorisant la centralisation et la distribution d'eau est dans un état vétuste.

Damien MADEBE
Koula-Moutou/Gabon

LES agriculteurs de Koula-Moutou (Ogooué-Lo-Lo) éprouvent d'énormes difficultés à mener à bien leurs activités maraîchères. La citerne qui centralise et favorise la distribution d'eau pour l'arrosage de leurs cultures se trouve dans un piteux état dû à l'usure du temps.

Les poteaux qui la soutenaient, implantés il y a plus de dix ans lors du démarrage du Projet de développement et d'investissement agricole (Prodiag), ont cédé sous le poids de l'âge. Au grand dam des agriculteurs installés sur ce site de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad). Du coup, sur les douze agriculteurs qui occupaient l'espace, il n'en reste que trois parmi lesquels Stanislas Meghoune, qui appelle les autorités locales à l'aide. Ce site étant, a-t-il confié, l'unique, sinon le principal qui ravitaille Koula-Moutou en produits maraîchers.

La société de bois de Lastoursville (SBL), dont la politique sociale est d'actualité dans la localité, est sollicitée pour venir à leur chevet, afin de remettre sur...pieds et en état la citerne désormais posée à même le sol. Aux fins du redémarrage sur ce site des activités maraîchères aujourd'hui au ralenti.

Tchibanga : lycéennes et collégiennes sensibilisées sur les cancers féminins



Les apprenantes du lycée Nazaire Boulingui, lors de l'échange.

ELLES ont été invitées à se faire dépister de temps en temps, pour prévenir les risques des cancers du col de l'utérus et du sein.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

UNE équipe composée d'un gynécologue, d'une infirmière et du directeur de l'académie provinciale (DAP) – en partenariat avec la direction régionale de santé sud Nyanga – a sillonné, dernière-

ment, les différents lycées et collèges de Tchibanga, aux fins de sensibiliser les filles des classes des 3e jusqu'en terminale aux cancers féminins. Une manière d'inciter les unes et les autres à prendre en charge leur santé en allant souvent se faire dépister, pour prévenir les cancers du col de l'utérus et du sein.

"Dans l'un des cas, l'examen se fait à base de l'application d'un produit qui, en cas de changement de couleur fera révéler un cas suspect. Il faut, dès lors, une prise en charge à l'institut de cancérologie ou les soins sont administrés par un spécialiste. Le dépistage doit se faire un peu plus tôt. Car tôt on découvre la maladie, tôt on peut la guérir" a expliqué le gynécologue de la délégation. Non sans ajouter que les filles mineures de 12 ans, qui ont déjà commencé l'activité sexuelle, font partie des sujets à risque à développer un cancer du col de l'utérus à long terme. L'initiative a été saluée par les concernées. Nombreuses ont avoué n'avoir jamais mesuré la portée des risques encourus et, pis, la dangerosité de ces deux affections médicales qui tuent, chaque année, plusieurs femmes à travers la planète. Elles ont dit attendre vivement l'édition prochaine d'octobre rose, pour y prendre une part active.

Photo : M. LUNGIM